LA FIRME BIEN CONNUE DE
WM. FRANTZ & CO.
BIJOUTIERS et OPTICIENS 142 Rue CARONDELET
Offrent [illegible] grand assortiment [illegible] de Bijoux, Montres, Articles de Fantaisie, Jumelles de Théâtre, Lorgnettes, etc., présents acceptables pour les Fêtes, à des prix modérés. Nous faisons une spécialité de montures-lunettes.
Quartier général des COUCOUS.

En faisant [illegible] mentionnez l'Abeille.

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

Les procédés de la propagande allemande

(Suite.)

Nous citerons encore, dans cet ordre d'idées, quelques cas illustrant la manière dont le bureau Wolff se comporte parfois. Durant la nuit du 7 au 8 avril, on entendit une forte canonnade au large de Bergen. Le 10 mai, Wolff publia une histoire fantastique touchant ce combat. On avait trouvé sur le commandant d'un sous-marin anglais, fait prisonnier aux Dardanelles, une lettre datée du 11 avril et dans laquelle il décrivait le combat qui aurait eu lieu. Le cuirassé Superb avait sombré, le croiseur Warrior était sur le point d'en faire autant et le Lion était fortement endommagé, tandis que la flotte allemande n'avait subi aucune perte. Et Wolff ajoutait: "On sait maintenant pour quelle raison la censure norvégienne dut alors arrêter tout débat ou retenir tous les télégrammes relatifs au combat qui avait été observé dans ses particularités de plusieurs endroits." Wolff ajoute spécialement que les Allemands n'ont nullement participé à ce combat, mais que celui-ci eut lieu entre navires anglais qui ne se reconnurent pas dans l'obscurité de la nuit.

La vérité est que la censure norvégienne n'arrêta pas de débat et ne retint pas de télégrammes relatifs au combat et que personne n'a observé celui-ci dans ses particularités. Qu'on se rappelle qu'il faisait nuit. Et il est d'autant plus singulier que le Bureau veuille répandre le bruit de l'endommagement du Lion que, par ce fait, il réfute l'assertion antérieure des journaux allemands prétendant opiniâtrement que le Lion avait été coulé le 23 janvier pendant le combat près de Heligoland.

Sous le titre de: "Un télégramme falsifié," le Social Demokraten danois écrivait, le 25 août: "Hier le bureau Bitzau reçut du bureau officiel allemand Wolff un télégramme relatif au programme de paix des socialistes allemands. Mais le télégramme était entièrement tendancieux. On y avait notamment omis le paragraphe important protestant contre la politique annexionniste.

Le bureau Norden — ou bureau Branson, comme on le désignait généralement autrefois — ne mérite pas non plus une confiance absolue, quoique, à ce qu'il prétend, il se trouve en rapport intime avec les plus hauts cercles dirigeants.

Le 23 mars, les Russes annoncèrent que les troupes qui s'étaient rendues à la prise de Przemysl comprenaient, suivant le général Kusmanek, plus de 2,500 officiers et 117,000 soldats. Le même jour, le bureau Norden déclara que toute la garnison comptait 25,000 hommes en y comprenant les ouvriers travaillant aux tranchées et autres. Le lendemain, le Bureau démentit le communiqué russe en se basant sur "des nouvelles dignes de foi venant de Vienne" et déclara que la garnison comptait tout au plus 35,000 hommes. Le 26, un télégramme du Bureau militaire autrichien de la presse atteste l'exactitude du communiqué russe. Mais le bureau Norden ne rectifia même pas la nouvelle mensongère.

Le 27 mars, le Bureau soutenait que le bruit, d'origine anglaise, relatif à la perte de l'"U-29" avec le capitaine Weddigen et l'équipage n'était pas confirmé et qu'on le qualifiait à Berlin de fort peu fondé. Quelques jours après, on annonça officiellement de Berlin qu'il fallait considérer le sous-marin comme perdu.

Le 22 août, le Bureau, répandit la nouvelle sensationnelle que le gouverneur général de Finlande avait été autorisé à déclarer la Finlande en état de siège, que son programme tendant à la destruction de l'autonomie du pays avait été sanctionné et que la liberté d'association était supprimée. Le 29 juillet plusieurs télégrammes de Berlin avaient annoncé à tous les étrangers de quitter la Finlande dans les quatorze jours.

Le 2 septembre le Bureau publiait une déclaration suivant laquelle le grand-duc Nicolas pouvait être considéré à présent comme le dictateur de la Russie. Il fut déplacé le 7.

Le 22 juin, le bureau Norden produisit un nouveau témoin oculaire digne "de foi" dans l'affaire du Lusitania. Cet homme digne de foi, Emile Crabe, de Hambourg, disait: "Je suis absolument sûr que les déclarations faites en Amérique par l'Allemand arrêté Gustave Stahl sont entièrement exactes et que les assertions des armateurs ne sont pas conformes à la réalité." Le 9 septembre, Gustave Stahl, fut condamné après aveu, par un tribunal américain, à dix-huit mois de prison pour parjure.

Pour favoriser l'agitation contre la Russie, une source, en relation étroite avec le bureau Norden, lança de Berlin, au mois de mai, l'assertion que la Russie avait demandé à Berlin à quelles conditions on était disposé à faire la paix, qu'elle avait exigé l'accès de la mer à Narvik, que l'Angleterre y avait donné son consentement, mais que l'Allemagne avait repoussé cette condition de paix. Le 23 juin, on annonçait officiellement, par l'organe de la Norddeutsche, que pendant toute la guerre, aucune puissance ennemie n'avait, ni directement, ni indirectement, fait aucune proposition de paix. Le gouvernement de l'Empire n'avait pas appris non plus de quelque autre manière qu'un gouvernement ennemi quelconque eût manifesté le désir de conclure la paix.

Enfin nous donnerons un exemple hilarant de la cohésion logique qui peut aussi caractériser les nouvelles lancées par ce bureau. C'est un télégramme reçu le 16 décembre et que nous reproduisons ici en traduction textuelle:

"Le correspondant du Corriere della Sera à Bâle, vu les nombreux bruits défavorables touchant l'état de santé du prince impérial Guillaume, s'est adressé lui-même directement à ce dernier pour apprendre de lui la cause de ces bruits. Là-dessus le correspondant a reçu du maréchal de la Cour le télégramme suivant:

"J'ai l'honneur de vous remercier du "télégramme que vous avez envoyé à "Son Altesse Impériale. Le prince "Impériale allemand vous envoie du "quartier-général ses plus chaleureu-"ses sympathies pour l'Italie."

Le directeur de ce bureau possède, à n'en pas douter, une connaissance parfaite du bon vieux conte norvégien: "Bonjour, Monsieur — Manche de cognée" (Goddag Mand — Okseskaft).

(La suite à demain.)

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

une troisième de Jules Adler. Toutes trois obtiennent un gros succès et seront demain des pièces de collection rare; on les recherche déjà et elles atteindront sûrement avant peu un prix élevé pour les amateurs.

Mais ce qui domine dans le long défilé quotidien—les guichets sont restés ouverts jusqu'au 15 décembre—c'est le calme, l'ordre parfait, malgré l'emprès. Il y a foule et nulle part il n'y a encombrement. On dirait que toute cette population qui appartient aux classes les plus diverses de la Société, accomplit une fonction. On se trouve en face du pays qui fait son devoir, un devoir agréable en somme, puisqu'il se traduit par une bénéfice, mais dont on s'acquitte avec cette arrière pensée bien arrêtée qu'on apporte une force au pays pour lutter contre les barbares qui depuis seize mois ont envahi dix de nos départements, ont fusillé tant de nos enfants, incendié tant de villes et massacré tant de nos compatriotes.

Hier on nous a demandé l'existence des êtres les plus chers que nous avons nous les avons donné avec résolution, l'âme-angoissée. Aujourd'hui, on ne nous demande que les disponibilités de notre fortune, nous les abandonnons allégrement; cela compte peu dans la lutte gigantesque dans laquelle nous sommes engagés et où nous voulons aller jusqu'au bout. Il faut que les neutres-qui ont tant à se reprocher en soient bien convaincus. Ah! en général, ils n'ont pas été glorieux les neutres qui ont surtout senti passer sur leurs cimes et dans leurs vallées les offres de la peur, quand le sort de la civilisation se jouait entre les peuples assaillis. "Nous ne voulons pas qu'on fasse de nous une nouvelle Belgique," répondent-ils en claquant des dents! Oui, sans doute, la Belgique subit le martyre et il n'est donné qu'aux héros de supporter cette épreuve de la douleur d'où naîtra la gloire et d'où sortiront sûrement la victoire et l'immortalité.

Ah! les neutres!

Il y a heureusement des exceptions nombreuses, mais elles sont individuelles.

JEAN-BERNARD.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

leurs camarades d'Allemagne eussent fait la grande conversion. Ils ont fait les affaires de leur parti, et à la fois celles du germanisme en Alsace-Lorraine. Pas plus que les autres, ils ne lâcheront prise. Nous connaissons, par l'accueil qui a été fait, il y a peu de jours, par le Reichstag allemand, au discours du Chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, que le parlement allemand demeure absolument intransigeant sur cette question de l'Alsace-Lorraine. La Chambre bavaroise n'est pas d'un avis différent. A l'ouverture de la session, qui a eu lieu dans les derniers jours de novembre, elle a, dès sa première séance, discuté sur la politique extérieure et examiné en principe les possibilités de la paix.

Le député libéral Casselman a déclaré que l'Allemagne ne saurait songer à une paix qui ne lui apporte point de compensations pour les grandes pertes en hommes qu'elle a subies. "Le parti "libéral, s'est-il écrié, refuserait une "paix qui obligerait l'Allemagne à céder des territoires." Cette péroraison a été soulignée par un tonnerre d'applaudissements.

Contre cette quasi-unanimité de la presse et des parlements allemands, on compte les avis opposants, et on ne cite guère que celui de Maximilien Harden, le publiciste populaire et agitateur qui a l'ambition de diriger les mouvements de l'opinion publique. Il estime qu'elle s'égare, soit par excès d'optimisme, soit par désir d'en finir, et qu'il est urgent de resserrer le faisceau des énergies morales. Il vient de publier dans sa revue "Zukunft" (l'avenir) un article dont il est bon de connaître les principaux passages, car il est fort discuté. L'article est intitulé: "Aspirations à la Paix" et l'auteur débute par une série de critiques contre l'Allemagne. Comme précédemment, il a pris, sous une forme sarcastique, le contre-pied de certaines hypocrisies, entr'autres, le fameux manifeste des quatre-vingt-treize Intellectuels. Il jette aujourd'hui en pleine figure des publicistes officieux que les Alliés ayant été invités à venir à Salonique, par le gouvernement grec, la neutralité de la Grèce n'a pas été violée. Mais, surtout, il prévient ses compatriotes qu'aucun des pays alliés n'est disposé à faire la paix. "Pas un de nos ennemis n'est désarmé, s'écrie-t-il. Pas "un d'entre eux n'est découragé. L'An-"gleterre, le plus puissant de tous, n'a "même pas été atteinte sérieusement "par nos coups. Tous nos ennemis "croient aussi sincèrement que les Al-"lemands qu'ils remporteront la vic-"toire et sont déterminés à faire les "plus grands efforts dans ce but. "Cette guerre est évidemment une "guerre d'épuisement. Personne ne "peut en prévoir l'issue. Il faut en-"foncer cette idée dans tous les cer-"veaux germaniques." Et avec cette même terrible franchise, il complète le bilan des résistances que nient les optimistes de la presse officieuse, par cette évaluation de la force russe: "Ce qui se passe maintenant en Russie devrait nous rappeler que la Russie est loin de ce déclin que, dans notre folie, nous croyions proche. Les Russes savent qu'ils ont toujours une armée de sept millions d'hommes, que huit millions d'autres sont entraînés derrière le front, que le chemin de fer vers la mer libérée de glaces est près d'être terminé, et ils espèrent que tout sera prêt au printemps. Leur devise est qu'en mars ou avril au plus tard, l'offensive commencera avec dix ou douze millions d'hommes bien entraînés, pourvus des meilleurs canons et des meilleures munitions que peuvent produire la Russie, le Japon et l'Amérique, qu'alors l'ennemi sera expulsé du pays. Le général Alexeief déclare qu'enfin les Russes disposent de toutes les munitions dont ils ont besoin et que, sur les nouvelles boîtes de cartouches, sont écrits ces mots: "N'épargnez pas les munitions, notre guerre ne fait que commencer." Une révolution en Russie? Il n'y en a pas le moindre indice. Tout est risqué dans cette guerre; tout est mis en jeu en vue du succès final."

Maximilien Harden conseille en terminant d'envisager virilement la situation au lieu de bâyer aux mirages d'une conquête de l'Orient et d'une paix des Mille et une Nuits. La conclusion du plus clairvoyant des Allemands se rapproche beaucoup de la formule récente de Lord Kitchener: "Les Alliés déclarent présentement la "guerre à une Allemagne déjà lassée."

P. H. ERMONT.

Le Parmisme.

Berne. — Les petites intrigues de coulisse de la cour de Vienne montrent à quel point, dans certains milieux princiers autrichiens, on ignore le véritable esprit français. C'est ainsi que le prince Hélie de Parme, frère de l'archiduchesse héritière d'Autriche, qui combat en ce moment dans les rangs de l'armée autrichienne, déclare qu'il n'a renoncé à aucun de ses droits au trône de France.

Cet Hélie de Parme qui n'a d'ailleurs aucun attaché en France, sinon qu'il est le principal propriétaire du château de Chambord, affirme qu'il est le légitime héritier des droits d'Henri V au trône.

Ce qui paraît le plus surprenant c'est que l'archiduc-héritier d'Autriche encourage son beau-frère dans ces illusions qui ne sont même pas discutables.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Nouvelle-Orléans, 20 décembre, 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du Matin ..	50	9
Midi	52	10
3 P. M.	56	12
6 P. M.	54	11

BULLETIN FINANCIER.

Coton.

	Middling.
Nouvelle-orléans	11.69
Galveston	12.00
Mobile	11.50
Savannah	12.00
ontgomery	11.50
Little Rock	12.12
Memphis	12.12
Augusta	11.50
Houston	12.05

Ventes.

A la Bourse des Valeurs.

10 a. m.—	
25 Am. Cities Co. pfd.	90
$1,000 Memphis Ry. 5s	89
Entre 10 a. m. et 1:15 p. m.—	
$1,000 N. O. Ry. 4½s	78
$5,000 Am. Cities Co. 5s	92½
25 Am. Cities Co. pfd.	89¾
25 Am. Cities Co. pfd.	89¾
$20,000 Am. Cities Co. 5-6s	92½
$800 Am. Cities Co. 5-6s	91½
$3,000 Am. Cities Co. 5-6s	93
25 Am. Cities Co. pfd.	89½
25 Am. Cities Co. pfd.	89¾
25 Am. Cities Co. pfd.	89¾
25 Am. Cities Co. pfd.	89¾
A 1:45 p. m.—	
$5,000 Am. Cities Co. 5-6s	92½
$5,000 Am. Cities Co. 5-6s	92½

Bons Divers.

Street Railroads—		
American Cities 5-6s	91½	92½
B'klyn Ry., L. and P. Col 4½s	88½	...
Meridian 5s	89	...
Nashville 5s	97½	98½
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	77½	79
N. O. C. R. R. gen. mtg.	103½	104
State and City —		
City 4s	93½	94
Premium Bonds	289	...
Public Improvement, 1950	89½	90
Public Improvement, new	87	...

PETITES ANNONCES

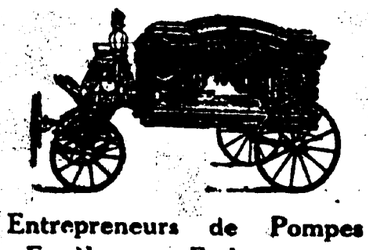
DEMANDES.

UNE bonne cuisinière française, bonnes références, bons gages, s'adresser immédiatement S. Vidalat, 211 Exchange Alley. déc. 21-22.

ON desire acheter, un secrétaire ancien en acajou, avec ornements en cuivre. S'adresser 520 rue Conti, au directeur. tf

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15
PRIX: Matinée mercredi, 25c à $1.00 Soirées et mat. samedi, 25c à $1.50
La Boston English Opera Co., Presente
BOHEMIAN GIRL
La semaine prochaine—"THE PINK LADY."

CRESCENT CE SOIR A 8
PRIX: Matinées 15c, 25c et 35c Soirées 15c, 25c, 35c, 50c, 75c. Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi.
H. H. FRAZEE PRESENTE
"A PAIR OF SIXES"
La semaine prochaine: "Bringing Up Father."

Orpheum
PRIX: PHONE MAIN 333.
MATINEES, 2:15.....10c à 50c
SOIREES, 8.15.....10c à 75c
Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.
MARIE CAHILL
WILLIAM MORRIS — NAN HALPERIN
Les Mlles Campbell, Frankie Murphy, Arnold et Mlle Florence, Bertie Ford, Travel Weekly.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs de NEW YORK pour BORDEAUX
ROCHAMBEAU.....1er janvier, 3 p. m.
LA TOURAINE.....8 janvier, 3 p. m.
LAFAYETTE.....15 janvier, 3 p. m.
ESPAGNE.....22 janvier, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
902 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4000.

Une vraie Villégiature Préparée
PAR LES
FRISCO LINES
AGENT DES BILLETS
229 rue St-Charles
Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2839.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
LOUIS ROEDERER UNITED STATES Champagne
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.
S. V. P.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.

PRIX REDUIT
ENTRE
Toutes les Stations du Chemin de Fer
NEW ORLEANS GREAT NORTHERN
A L'OCCASION DES
FÊTES DE NOËL
Billets en vente du 17 au 25 décembre, inclusivement. Bons pour le passage de retour jusqu'au 3 janvier 1916, inclus.
Pour de plus amples informations s'adresser à l'agent des billets, ou écrire à
M. F. McMAHON, G. P. A.,
965 Edifice Whitney-Central.

VENTES AUX ENCHERES.

Par CARRERE & CARRERE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cottage seul, 5107 Rue Tchoupitoulas, entre l'avenue Napoléon et la rue Jena,
MARDI 21 DECEMBRE 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Interdiction d'Eroline Eloi, veuve de Joseph D'Aunoy No. 112,586, Cour Civile de District, Division C.—Le MARDI 21 décembre 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, dans le Premier District de cette Ville, en vertu de, et en obéissance à, un ordre émis, daté et signé le 16 novembre 1915, par l'Honorable E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, et à moi adressé, je, Ernest A. Carrere, un encanteur dûment autorisé par la loi dans et pour la Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans, procéderai à vendre à l'enchère publique la propriété suivante, décrite à savoir:

Un lot de terre, ensemble avec tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui s'y trouvent ou en aucune sorte y appartenant, situé dans le Sixième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'Ilet No. 116, borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Jena et l'avenue Napoléon; le dit lot est désigné par le No. 2 et mesure 30 pieds de face à la rue Tchoupitoulas par 100 pieds de profondeur. Les améliorations comprennent un cottage seul en bois et avec toiture en ardoises, contenant 6 chambres, hangar, une chaussée large, et le site pourvu du service d'égouts et d'eau.

Termes et conditions: Comptant, l'acquéreur devra payer les frais de certificats, les timbres du revenu fédéral et l'acte de vente qui devra être passé devant George W. Flynn, notaire. Un dépôt de dix pour cent sera fait au moment de l'adjudication, en acompte du prix d'achat et ne devra pas porter intérêt.

CARRERE & CARRERE, Encanteurs,
806 Rue Perdido.

M. D. DIMITRY, Avocat
nov 20 21 28 dec 5 12 19 21.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un grand assortiment de meubles de maison de valeur, etc.

Charles Bruning vs. Mme Maud Drew.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,391 — En vertu d'un jugement et ordre de vente daté le 3 décembre 1915, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques, sur les lieux ci-après désignés, le MARDI 21 décembre 1915, à 10 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Dans mon entrepôt, Nos. 508-512 rue Chartres: Un grand assortiment de meubles de maison, matlas, stores, rideaux, fourneaux, diverses choses, etc., d'après l'inventaire classé.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

A. J. ROSSI,
Avocat pour le demandeur.
déc 10 16 21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un billet hypothécaire de valeur avec les coupons d'intérêt attachés.

Henry L. Favrot vs. J. Dwight Funk.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,858 — En vertu d'un writ de fieri facias, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques, sur les lieux ci-après désignés, le MARDI 28 décembre 1915, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

A l'entrée principale du nouveau Palais de Justice, No. 400 rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis:

Un certain billet hypothécaire de $3,000, daté Bloomington, Ill., 1er mars 1913, payable 5 ans après date, avec 6 pour cent par an d'intérêt après l'échéance jusqu'à paiement final, ensemble avec 5 coupons d'intérêt (attachés au dit billet) pour $150 chacun, daté 1er mars 1913, payable respectivement 1, 2, 3, 4 et 5 ans après leur date, et portant 6 pour cent par an d'intérêt après l'échéance jusqu'à payement final. Lequel dit billet et coupons à intérêt sont signés par Yontz Bonnett et faits payables à l'ordre de J. Dwight Funk, et par ce dernier endossé en blanc; lesquels billet et coupons à intérêt sont garantis par hypothèque sur propriété foncière dans le comté de McLean, Etat de l'Illinois. Lesquels billet et coupons à intérêt peuvent être examinés à mon bureau pour plus amples renseignements.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

W. McL. FAYSSOUX,
Avocat pour le demandeur.
déc 16 17 21 25 27 28

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Auguste Delphin Britsch.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 114,749 — Division B — Attendu que Frances Liptrot, veuve de Auguste Delphin Britsch, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'exécutrice testamentaire datives dans la succession de Auguste Delphin Britsch, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
GRAS, LOUQUE, avocat
dec. 21-25-30.

Succession de Frank O. Minor.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 114,760 — Division C — Attendu que Anna Minor, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Frank O. Minor, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les sept jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
PIERRE D. OLIVIER, avocat.
21 déc. 4t.

Succession de Mary Flemmings et John Henry Flemmings.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,740 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Robert E. Flemmings, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
CEO. P. LEWIS, Avocat.
des 17 21 28

Succession de John Reilly.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 88,419 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Thomas F. Regan, exécuteur testamentaire datif de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
FRANK WM. HART, Avocat.
dec 17 21 28

Succession de George M. McLellan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,856 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Victoria A. Bellass, veuve de George M. McLellan, et la Commercial-Germania Trust and Savings Bank, exécutrices testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
[illegible] Avocat.
déc 19 16 21